

Dites quatre-vingts !

Un chiffre est dans toutes les têtes des pilotes à l'approche du rallye des Noix. Pour tout ceux au moins pour qui la Coupe de France des rallyes est l'un des objectifs premiers de leur saison. Et ce chiffre, c'est quatre-vingts. Non par un quelconque fétichisme, mais uniquement parce qu'il permet, à ceux qui ont déjà atteint ce score maximum lors de la période de qualification, d'être sûr d'aller faire vrombrir leur moteur du côté de Nice où se disputera la fameuse finale.

Et à deux mois jour pour jour du départ des heureux finalistes dans l'arrière pays niçois, les prochaines courses régionales et nationales vont donc être le théâtre de lutttes acharnées car les victoires de groupe vont désormais coûter chères. Le rallye organisé par l'ASA Ondaine tombe ainsi bien à propos. La tension risque d'être au maximum - le spectacle également - dans la nuit de samedi à dimanche entre Condamines et Antouilleux.

Eric Peyrache, à qui il manque encore deux résultats, aura à coeur de rattraper le temps perdu au Haut-Lignon où il dut laisser la victoire à Jacques Tasso à cause d'une rotule de direction récalcitrante. Et si le

Stéphanois et sa nouvelle Escort groupe A ne seront pas du voyage (moteur top puissant), les prétendants au scratch ne manquent pas, les chasseurs de points non plus.

Laurent Bonche, qui est le seul pilote de la Ligue à avoir déjà son total de points, viendra sur les routes de l'Ondaine remis de sa terrible sortie de route lors du rallye des Fourmes mais aussi avec un nouveau bolide entre les mains puisqu'il sera au volant d'une ZX 16S. Thierry Messy n'est quant à lui pas bien loin du compte. C'est pourquoi il espère emmener sa Clio si possible sur la plus haute marche. Mathevon, après un début de saison difficile, est un peu dans le même cas que Messy. Il ne lui reste en effet qu'un résultat

à obtenir pour aller se dorer sous le soleil de la Côte d'Azur.

Pendant, avec cinq précédents vainqueurs ou multiples vainqueurs de l'épreuve (Peyrache, Bachelard, Salanon,

Brun et Couchet) annoncés parmi les 125 engagés, les places d'honneur vont être apremment disputées, finale de la Coupe en France en vue ou pas.

O. G.



Bachelard viendra chercher des points

Sur les chapeaux de roue

La nouvelle édition du Rallye des Noix organisée par l'Association Sport Automobile Ondaine aura lieu samedi prochain, 30 septembre, en nocturne



Un beau spectacle en perspective (archives)

Comptant pour la coupe de France des rallyes, le challenge de la Ligue régionale du sport automobile d'Auvergne et le challenge de l'A.S.A. Ondaine, le Rallye des Noix devrait réunir cette année environ cent vingt participants.

Des voitures et des hommes

Pour un spectacle complet, trois types de voitures seront engagées dans l'épreuve. Les

engins « catégorie A » sont des véhicules de série améliorés. Forts de leur plus grande puissance, ils seront suivis par tous les amateurs de vitesse sur route. Les « catégories N » représentent les voitures de série. Cela permettra peut-être à certains de constater la tenue de route d'un exemplaire presque identique à leur véhicule piloté de façon experte. Enfin, pour les nostalgiques, les voitures n'étant plus fabriquées courront en « catégorie F » afin de mon-

trer que l'âge n'entame en rien la performance. La présence de nombreux équipages pour cette dix-huitième édition s'explique par sa position en fin de la saison de course. Il s'agit d'une des dernières occasions de récupérer quelques points et de progresser dans les différents classements nationaux ou régionaux. L'enjeu est donc de taille et certains équipages devraient prendre quelques risques afin de finir la saison en beauté. De plus, il est à noter la présence, pour les connaisseurs, d'André Salanon et de Luc Couchet associé à son père.

L'A.S.A. Ondaine club dynamique

Pour son vingtième anniversaire, l'association appelouse organise, avec l'aide de la municipalité et de ses sponsors, un nouveau rallye qui laisse envisager un très beau spectacle sportif. L'A.S.A. Ondaine compte à présent 270 adhérents dont 90 % de pilotes venus de toute la vallée, de Saint-Etienne et de Roanne. Il est à noter que le club comprend des pilotes d'un très bon niveau comme Gérard Morin de La Ricamarie, très bien placé au championnat de France de rallye première division, Cédric Robert, protagoniste de la coupe Cinquenco et Géraldine Perroud, originaire de Saint-Etienne, courant en championnat de France féminin première division de la montagne. Cette dernière a, par

ailleurs, été championne de France de la montagne en 1994.

Son bureau est, entre autre, composé de MM. Rambert-Meunier, président ; Colombier, vice-président ; Mmes Albérelli et Courtial, trésorières ; et Mathieu, secrétaire. L'association organise au mois de mai le Rallye du Gier comptant pour le championnat national de deuxième division ainsi que la course de côte du barrage de Châteauneuf en juin.

L'A.S.A. Ondaine est un club de tradition familiale dont le dynamisme et la passion pour le sport automobile ne sont plus à prouver.

Avis aux spectateurs

Le départ s'effectuera, comme à l'accoutumée, de la place du Breuil à 20 heures pour la première voiture. La première spéciale se déroulera sur 3,4 km entre les Condamines et L'Etrat. La deuxième spéciale se courra sur 5,3 km entre La Borie et Chenereilles. La troisième se déroulera sur 4,2 km entre Périgneux et Antouilleux. Enfin, l'arrivée finale sera proclamée sur la place du Breuil.

Pour la sécurité des équipages et des spectateurs, les organisateurs se permettent d'insister sur les règles élémentaires de sécurité durant la course. Il ne faut jamais se placer dans la trajectoire des voitures ni en contre-bas de la route. Respecter les zones interdites au public et suivre les consignes



Le parc voitures sera une nouvelle fois bien fourni (archives)

des commissaires sont indispensables. Enfin, il est à noter qu'une interruption de course ne signifie jamais que l'épreuve est terminée, il faut attendre le passage de la voiture-balai et que les commissaires annoncent la réouverture de la route. Si ces conditions sont scrupuleusement respectées par le public, le Rallye des Noix sera vraiment une grande fête du sport automobile.

M. B.

Réglementation de la circulation

Considérant qu'en raison de la manifestation 18^e Rallye des Noix, il est nécessaire de prendre les mesures de sécurité indispensables pour l'organisation du stationnement des véhi-

cules du rallye organisé par l'A.S.A. Ondaine.

A compter du samedi 30 septembre à 6 heures au dimanche 1^{er} octobre à 20 heures, le stationnement sera interdit :

- Place du Breuil (partie devant l'église).

- Quatre places à côté des escaliers de l'église (côté dépôt ville).

Le samedi 30 septembre de 6 heures à 20 heures le stationnement sera interdit :

- Parking de la place des Abattoirs.

A compter du vendredi 29 septembre à 8 heures, le stationnement sera interdit :

- Sur les douze places de parking devant les escaliers de l'église.

RALLYE DES NOIX

Quantité et qualité

Ils seront 125 pilotes au départ du 18^e rallye des Noix samedi soir. Et il y aura de nombreux prétendants à la victoire



André Salanon entend bien remporter une nouvelle fois le rallye des Noix

A l'heure où les rallyes ont de plus en plus de mal à rassembler un nombre conséquent de pilotes, l'ASA Ondaine a réussi le tour de force de réunir 125 engagés pour son traditionnel rallye des Noix qui se déroulera dans la nuit de Samedi à Dimanche. Lequel en est déjà à sa dix huitième édition, sans que le succès ne se démentisse. Si bien que les coureurs de la ligue Auvergne (et d'ailleurs) sont rares à boudier ce rendez-vous qui a désormais pris des allures de classique.

Une nouvelle fois, le plateau des « Noix » sera donc aussi riche en quantité qu'en qualité, sans doute parce qu'à l'approche de la finale de la Coupe de France, beaucoup d'équipages viendront à la chasse aux points. On devrait en tout cas retrouver en haut de l'affiche, tout au moins sur le podium, l'un des cinq précédents vainqueurs de l'épreuve. Ce quinté, composé de Bachelard, Salanon, Brun, Couchet et Peyrache risque de donner un train d'enfer à la course. La dispute pour la première place

va être chaude, si les ennuis mécaniques et les sorties de route intempestives ne s'en mêlent pas.

Mais ces cinq hommes n'auront pas la partie facile car il y aura toute une flopée de coureurs de talent qui aimeraient également inscrire leur nom au palmarès. Le duel entre la clio williams de Thierry Messy et la 106 de Eric Thuel-Chassaigne, deux grands espoirs de la ligue, devrait ainsi faire des étincelles. Le groupe F aussi ne manquera pas d'animation. Outre les trois pilotes cités plus haut, en rajoutant la

rallye III de Mallet, c'est sans doute dans la classe F13 que la bataille sera la plus acharnée avec Mathevon, Chataignon, Habouzit ou Cellier. Les R5 GT et les 205 Rallye et GTI, plus jeunes que leurs aînées du groupe F, seront également en grand nombre dans la vallée de l'Ondaine pour se disputer le titre de meilleure petite voiture du groupe N. La nuit (le départ de la première voiture sera donné à 20 heures) devrait réserver cependant bien d'autres surprises.

O. G.

Les engagés

1. Peyrache-Cotte (N3); 2. Bachelard-Bachelard (Sunbeam Lot); 3. Salanon-Couchet (N3); 4. Brun-Orelut (Alpine A 110); 5. Couchet-Couchet (Alpine A 110); 6. Bonche-Barbier (ZX 16 V); 7. Messy Thierry-Ducloux Richard (Clio William); 8. Mallet Thierry-Faye Frédéric (Rallye III); 9. Mathevon Xavier-Arthaud Daniel (R 5 GT Turbo).

10. Guinamant René-Cailloux Jacky (BMW); 11. Bonnet Régis-Bonnet Carmen (R 5 GT Turbo); 12. Fillon Pascal-Bazin Annick (R 5 GT Turbo); 14. Morel Pascal-Duchassin Thierry (BMW); 15. Juillard Franck-Juillard Céline (R 5 GT Turbo); 16. Rey Thierry-Moine André (R 5 GT Turbo); 17. Torrente Pascal-Morel Serge (R 5 GT Turbo); 18. Dassaud Jean-Dassaud Aline (BMW M3); 19. Billecard

René-Antignard Patrick (DS 23); 32. Pruvost Frédéric-Despierre Sébastien (Peugeot 505); 33. Mathevon Eric-Ducat Eric (R 11 Turbo); 34. Claudy Serge-Couchaud Dominique (R 5 Alpine); 35. Chataignon Serge-Réocreux Hervé (Sunbeam Lot); 36. Habouzit Marc-Weltzer Isabelle (R 5 TDC); 37. Cellier Gilles-Digonnet Philippe (Manta GTE); 38. Marion Pierre-Mohamed Alain (ZX 16 V); 39. Landon Christophe-Ferrioc Olivier (Opel Manta).

40. Hupin Thierry-Esthor J.-Paul (Golf 16 S); 41. Maillard Jérôme-Oudin J.-Luc (Golf FTI 16 S); 42. Lamanche Yves-Bufferne J.-Louis (Kadett GSI 1); 43. Cottier J.-Paul-Maisse Pierrot (Clio William); 44. Delorme Gérard-Varenne Serge (309 GTI 16 S); 45. Polette Eric-Polette Laurence (Golf GTI 16); 46. Péronnet Serge-Jayol Frédéric (309

Françoise (Opel Manta); 59. Gory Daniel - Breuil Thierry (Manta GTE).

60. Blanc Pierre - Cottin Pierre (Ford RS 2000); 61. Lopez Thierry - Desage Nathalie (205 GTI); 62. Escoffier Eric - Escoffier Claude (Ford RS 2000); 63. Chieze Christian - Bernon M. -France (Golf GTI); 64. Clairet Pascal - Brun Wilfried (BMW); 65. Dupré J.-Marc - Santamaria David (205 GTI 1,9); 66. Danve Pascal - Danve Thierry (205 GTI 1,6); 67. Garcia Olivier - Coudercher Philippe (205 GTI); 68. Henry Pierrick - Lafond Yanick (Corsa); 69. Turnel Raphaël - Michallet Stéphane (205 GTI 1,6).

70. Faure J.-Pascal - Choulat Martine (205 GTI 1,6); 71. Nathan Christophe - Saulnier Franck (205 GTI 1,6); 72. Vaile Mickaël - Bravard Bruno (205 GTI); 73. Fournel Georges - Viallard Cécile (205 GTI

bier Frédéric (205 Rallye); 94. Mourleyre Philippe - Mourleyre J.-Claude (205 Rallye); 95. Douret Alban - Bois Yoann (AX Sport); 96. Vial Eric - Triouler Christophe (205 Rallye); 97. Perrin Fabrice - Peyrache Violaine (205 Rallye); 98. Porte André - Brayet Olivier (205 Rallye); 99. Beny Gilles - Lopez Laurent (205 Rallye).

100. Jeandat Christian - Jeandat Patrick (205 Rallye); 101. Jeandat Frédéric - Mazet J.-Philippe (205 Rallye); 102. Arsac Christophe - Ollier Guy (205 Rallye).

103. Saillet Gilbert-Vaccaro Jacques (205 rallye); 104. Bannasar Michel-Deschamps Franck (205 rallye); 105. Dallet Marc-Pessin Nathalie (205 rallye); 106. Thiebaud Patrick-Sciessere Patrick (205 rallye); 107. Thuel-Chassaigne Eric-Decouzon Pierre

30-9-95

RALLYE DES NOIX

Suivez le guide !

On ne pouvait rêver mieux. André Salanon, multiple vainqueur de l'épreuve, a accepté de dévoiler ses impressions sur les trois spéciales du Rallye des Noix (départ ce soir, 20 heures).

Il dit ne plus se souvenir combien de fois il a fait partie des engagés, ni même combien de fois il a remporté le rallye des Noix.

« Je crois que c'est moi qui détient le record de victoires », se rappelle-t-il juste. Est-ce de la modestie où un trou de mémoire ? En tout cas, André Salanon doit être l'un des pilotes qui connaît le mieux le coin et les recoins du tracé des spéciales, « presque par cœur ».

Si l'an passé, pour son grand retour après son accident, il ne put défendre ses chances (turbo cassé au parc de regroupement), le coureur de l'ASA Ondaine a une grosse envie de renouer avec le succès. Mais il sait aussi que le retour vers les sommets ne sera pas facile, handicapé par une voiture qu'il découvre encore et qui présente quelques déficiences.

« Pour une « BM », le moteur manque singulièrement de puissance. Tout le monde me le dit. C'est pourquoi je vais essayer de rajouter des chevaux pour la saison prochaine. En plus, je suis à chaque fois obligé de me faire certifier les notes à cause d'un problème de caisse de résonance ».

Bien sûr, le place Eric Peyrache, qui roule aussi sur « BMW », parmi les favoris, ils sont nombreux selon lui à pouvoir espérer l'emporter. « Il y

en a pour les petites et les grosses voitures. Je verrais bien une « R 5GT » sur la plus haute marche du podium. Quant à moi, je vais essayer de viser un podium. Dommage qu'il n'y ait pas de prologue de jouer et un tour de nuit. Ça risque de désavantager certains pilotes ». André Salanon a du cœur. Il pense à ses copains. Il a aussi des yeux de chat. La nuit ne le dérange pas. Il sait également qu'il faudra sortir ses griffes dès le début de la course pour arriver placé. Mais c'est presque les yeux fermés qu'il pourrait prendre le volant, tellement il se sent chez lui entre Condamines et Antouilleux, sur les vingt-neuf kilomètres deux cents de spéciales. Alors justement, fermez les yeux et rêvez que vous êtes dans le baquet de droite à la place de Babette Couchet. Suivez ce guide de choix et ses impressions sur les trois ES.

ES 1-4-7 : Condamines - Estrat (10,2 kilomètres) -

« Depuis deux ans, il y a un revêtement sensationnel. Il faut cependant espérer qu'il ne va pas pleuvoir, car ça risque alors d'être très glissant. De toute façon, il faut avoir un gros cœur. Ça monte, ça descend. Et il y a plein de points de repère tardifs ».

ES 2-5 - La Borie - Chenerailles : (10,6 kilomètres) -

« Il y a beaucoup de virages qui se ressemblent. Certains

qui s'ouvrent, d'autres qui se referment. Il faut être très attentifs et bien connaître le tracé ».

ES 3-6 : Périgneux - Antouilleux (8,4 kilomètres) -

« Par rapport aux précédentes éditions, elle a été rallongée,

bien que l'arrivée se fasse toujours dans les sous-bois. Elle est hyper-rapide. Donc il faut faire très attention au freinage, notamment dans la partie bosquée de la descente qui précède le pont ».

Propos recueillis par Olivier GUICHARD

CIRCUIT DE L'EXTRÊME

De « la couture » aux essais

Alors que le rallye des Noix va animer la nuit de samedi à dimanche dans la vallée de l'Ondaine, les amoureux du sport auto et d'automobile tout court ont également rendez-vous du côté du circuit de l'extrême ce week-end pour le premier salon de « tuning ».

Ce mot barbare est synonyme pour les néophytes de « kit de carrosserie », c'est-à-dire que tous ceux qui cherchent à donner un nouveau visage à leur voiture, que ce soit pour l'embellir ou pour la frimer, devraient y trouver leur bonheur. De nombreux accessoires, du très bel échappement à la durite personnalisée, seront ainsi présentés sur les divers stands. Et comme le disent joyilment les organisateurs, le circuit de l'extrême sera l'espace d'un week-end le « couturier de notre voiture ». Cependant, il ne dérogera pas à sa vocation première puisque des animations sont prévues sur le circuit d'Andrézieux.

Par contre, de mardi à vendredi, ce ne sont pas des couturiers mais les pilotes professionnels du Team Seat qui vont s'emparer de l'atelier et de la piste du circuit de l'extrême. Les responsables de la marque espagnole ont choisi le Forez pour effectuer des ultimes fonctions et réglages avant le début de la compétition. Ils seront ainsi quatre coureurs à se partager deux bolides. Franck Lagorce qui a déjà connu son circuit et sur F 3 000 tout comme son compère Debanne, formera avec ce dernier l'équipage officiel, tandis que deux autres pilotes restent à désigner.

RALLYE DES NOIX

Honneur à Peyrache

Sept spéciales, sept scratches : le pilote stéphanois a survolé cette 18^e édition, tout en se ralançant pour la finale de la coupe de France.

Avec cette victoire acquise dans la vallée de l'Ondaine, atténuant les déboires connus dans le Haut-Lignon, il ne manque plus désormais qu'un résultat positif au duo Peyrache-Cotte pour atteindre l'objectif des quatre-vingts points.

CAHIER SPORTS ■



lundi 2-10-95

sports

RALLYE DES NOIX

Peyrache se rassure

Sept spéciales, sept scratches. Le pilote Stéphanois a survolé cette 18eme édition, tout en se relançant pour la finale de la Coupe de France

« La fin de saison s'annonce bien » C'est un Eric Peyrache ravi et rassuré que l'on a retrouvé lors de la remise des prix de la dix huitième édition du rallye des Noix. Il faut dire qu'après ses derniers déboires survenus lors du rallye du Haut-Lignon où une rotule de direction le priva de la victoire dans l'ultime spéciale, le pilote Stéphanois avait un besoin urgent de points pour espérer arriver en bonne place à Nice, cadre de la prochaine finale de la Coupe de France.

Avec cette victoire acquise dans la vallée de l'Ondaine, il ne manque désormais plus qu'un résultat au duo Peyrache-Cotte pour atteindre l'objectif des quatre vingts points. « On va essayer d'aller chercher un prochain succès au Quarré-des-Tombes ou au Montbrisonnais. » Mais outre cette importante première place au

scratch, l'homme à la BMW a également retrouvé toutes ses sensations au volant, gérant parfaitement son goût pour l'attaque sans en abuser. Si bien qu'il n'a laissé aucune chance à ses adversaires en remportant tout simplement les sept spéciales. Régulier du début à la fin de la course, Eric Peyrache a ainsi inscrit facilement son nom au palmarès de l'épreuve pour la deuxième fois après une édition 94 bien malheureuse (panne d'alternateur dans la dernière ES).

L'an passé, André Salanon ne fut aussi pas vraiment chanceux avec son turbo qui le lacha juste avant le départ. Là, c'est une essence quelque peu éventée qui, selon lui, le priva de la seconde place, voire d'une possible victoire. « J'ai remis de la mauvaise essence à deux spéciales de la fin. Et alors que j'avais l'impression

de plus attaquer, j'ai réalisé des temps inférieurs. Au final, j'ai dû perdre près d'une seconde au tour. » Mais bon, le pilote de l'ASA Ondaine était tout de même satisfait de sa médaille de bronze qu'il a glané grâce à une voiture qu'il a désormais bien en mains, d'autant qu'il est tombé sur un Pierre Bachelard en grande forme, dans la lignée de l'année dernière (second) et de ses trois premiers succès qu'il remporta au Noix en 78,79 et 80 ! Si aujourd'hui il court sur Sunbeam Lotus, il n'a rien perdu de son coup de volant qui lui a permis samedi soir d'être le dauphin de Peyrache lors de trois spéciales, avant qu'il ne devance définitivement Salanon dans le dernier tour.

Aujourd'hui, il roule pour le plaisir, à l'image de Roger Brun, un autre vainqueur du rallye des Noix, un autre pilote

du groupe F avec son Alpine A110. Laquelle lui a permis de devancer la Lotus de Chataignon, l'adversaire habituel de Bachelard dans la classe F13, et de s'emparer de la quatrième place. La lutte fut belle entre tous ses bolides historiques, tout comme fut âpre la bagarre que se livrèrent la pléthore de concurrents du groupe N dont est sorti vainqueur sans trop de difficulté Hervé Vericel et sa 309 GTI 16S. Le nombreux public qui se massa tout au long de la nuit sur le tracé eut donc de quoi s'enthousiasmer. Et il devrait de nouveau avoir des sensations fortes encore longtemps si l'on en croit Rambert Meunier, le président de l'ASA Ondaine : « Le rallye a 18 ans. C'est l'âge de raison, de la continuité. C'est surtout un bon début de longévité... »

Olivier GUICHARD



La foule acclame un Eric Peyrache intraitable du début à la fin de la course



Le rallye des Noix a une nouvelle fois souri aux frères Bachelard

nique (R5 GT Turbo) 21'29.9 ; 88. Douret Alban - Bois Yoann (AX Sport) 21'31.9 ; 89. Polette Eric - Polette Laurence (Golf GTI 16S) 21'39.5.

90. Mourleyre Philippe - Mourleyre J.-Claude (205 Rallye) 21'44.5 ; 91. Chapelon Maryse - Challet Isabelle (AS Sport) 22'00.6 ; 92. Vérot Pierre - Rey

Pascal (Rallye II) 22'18.3 ; 93. Fournel Georges - Biillard Cécile (205 GTI 1.6) 22'52.1 ; 94. Fillon Pascal - Bazin Patrick (R5 GT Turbo) 23'50.8.

Rugir de plaisir

Une nuit palpitante. C'était samedi soir. Un toussotement, des crachotements et puis l'énorme vrombrissement d'un moteur surpuissant, les fauves s'avancent doucement. Top départ pour une folle équipée.

Avant, pendant et après la course, une petite fourmilière s'est activée : organisateurs, cibistes, nombreux bénévoles ont assuré les contrôles techniques des véhicules, l'accueil des équipages. Quant au public, il s'est régala

Voyage au bout de la nuit

Depuis dix-huit ans, le rallye des Noix draine toujours autant de spectateurs.

Ah, le rallye des Noix ! Comment dire ? Une ambiance particulière, un je-ne-sais-quoi d'indéfinissable...

Dès la première spéciale, le décor est posé : la longue noria de véhicules, les coups de klaxon pour trouver une place proche du départ de l'épreuve.

En quête du « coin idéal »

Aussitôt le pied posé sur la terre ferme, débute la recherche d'un endroit stratégique d'où l'on pourra encourager, admirer voire photographier les virtuoses du volant.

Cette quête s'effectue généralement par petits groupes : on vient en famille, avec des amis ou entre copains pour passer un bon moment. Telles des fourmis, ces passionnés dévalent et gravissent les routes sinueuses, les sentiers, à la recherche du « coin idéal ». Et les fourmis, comme chacun le sait, sont prévoyantes : pour se protéger des températures peu clémentes en cette saison, elles sont choyées d'anoraks, de couvertures, de sacs de couchage.

Une fois l'endroit rêvé enfin déniché, on attend les premiers concurrents à la lumière des néons dans les vapeurs de merguez et de frites : on discute des éditions précédentes, on spéculé, on soupèse, on évalue les chances de chacun entre deux gorgées de café.

Des passionnés

Mais derrière les volutes des merguez-frites, la course reprend ses droits : Eric Peyrache, le numéro 1 s'élance. On entend au loin un crépitement incertain qui se transforme bientôt en un feulement bestial. Les phares dans les pupilles, une demi-seconde pour entre-apercevoir le casque du pilote et vite tourner la tête pour distinguer l'arrière du bolide s'évanouissant dans un halo de fumée.

Passée la surprise, les commentaires vont bon train. On juge, on évolue, on compare. Mais on n'a pas le temps de s'apesantir que déjà P. Bachelard et André Salanon se succèdent : on ne sait pas encore que c'est là, déjà, le tiercé gagnant de cette 18^e édition.

Les concurrents se succèdent à un rythme régulier. Certains cherchent leurs favoris ou les copains qui courent « *Vous avez vu le 111 ? C'est un ami, je le connais bien* ».

Nocturnes transhumances

Entre deux concurrents que l'on hésite à quitter, il faut aller se réchauffer d'un café, d'un chocolat ou d'un vin chaud pour reprendre des forces et continuer toute la nuit. Puis vient la fin de la première spéciale : c'est là qu'un étrange phénomène de transhumance nocturne s'effectue. Toute



Dans le fossé : heureusement le pilote est indemne

cette foule remonte au départ se restaurer, glaner les premiers temps de passage. Et remontant nous croisons les malchanceux, ceux dont la voiture est sortie après quelques centaines de mètres. Déjà des

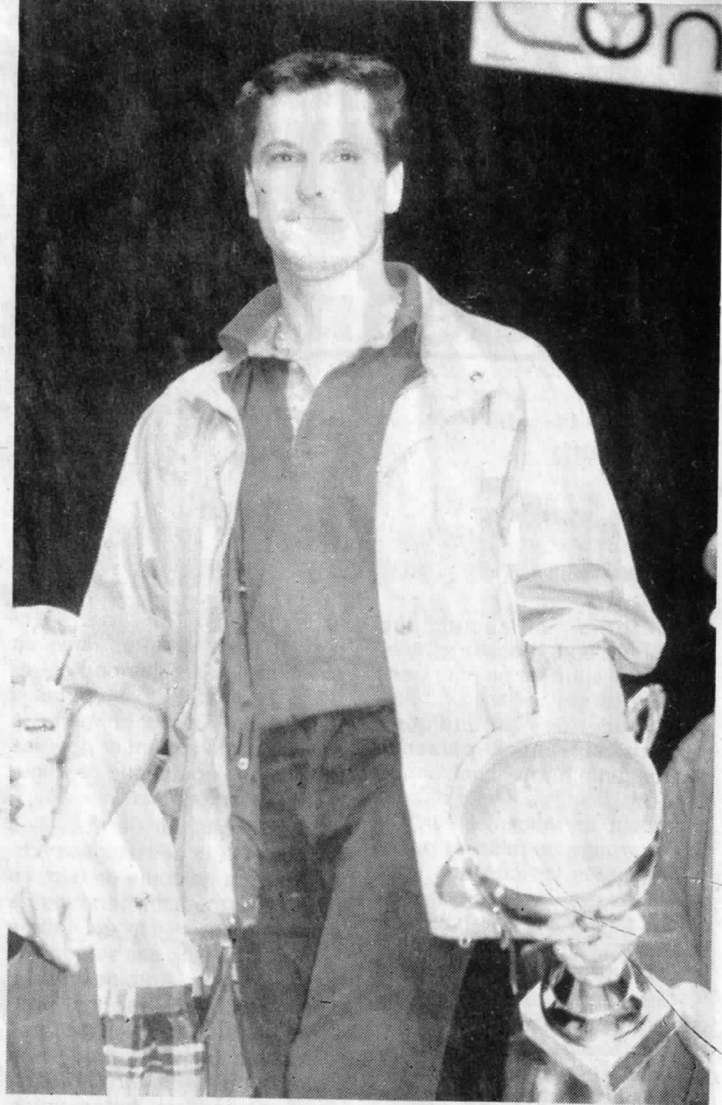
atroupements de curieux se forment, on se renseigne : le pilote est sain et sauf, c'est l'essentiel. La course peut continuer. Anxieux, nous attendons le prochain départ, pour veiller jusqu'au bout de la nuit.

Textes :

Romuald Folléas
Matthias Bert

Photos :

Isabelle
Devoos



Eric Peyrache à l'honneur



Eric Peyrache et Yvon Cotte, vainqueur de ce 18^e Rallye des Noix

Les échos

50 minutes de retard

Le départ a bien eu lieu à 8 heures précises. Aucun problème de ce côté là. Par contre, bon nombre de spectateurs ont remarqué que les horloges de l'église et de la mairie affichaient 7 h 10. Ça n'aura trompé personne, heureusement !

Et le 72 ?

Mickaël Vaïlle et Bruno Bravard se sont faits attendre. Au départ, place du Breuil, les numéros 73, 74, 75 et 77 attendaient que le 72 s'engage sur le podium. Le pilote est enfin arrivé. Son coéquipier a été attrapé au vol. Il était temps. Pile dans les dix minutes imparties avant d'être pénalisé. Ouf !

Un seul équipage féminin

Beaucoup de co-pilote féminin mais une seule pilote. Maryse Chapelon défraie toujours la chronique. Avec Isabelle Challet, elles se sont imposées. Bravo les filles !

Essence et mayonnaise

Afin d'oublier le froid de la nuit ondinoise, de nombreux vendeurs permettent aux spectateurs de voir passer leurs pilotes préférés le ventre plein. Hot-dogs et bonne humeur, une belle façon de combler l'attente entre les spéciales.

Inconscience collective

Les voitures de rallye sont des engins très puissants ayant une grande vitesse de pointe. Fait élémentaire mais important à rappeler vu le comportement irresponsable de certains spectateurs lors du passage des véhicules.

Des phares et des lampes

Durant toute la nuit, la campagne environnante était éclairée par les phares des voitures... mais aussi par de nombreuses lampes apportées par un public prévoyant. Un spectacle son et lumière de toute beauté !

Le baptême de route

M. Bouterand, adjoint au sport, aurait-il pris le goût du sport automobile. Samedi, il a effectué son baptême de route dans la voiture tricolore. Sa réaction ? « Impressionnant ! »

REMISE DES PRIX

Peyrache court et gagne

Dimanche après-midi, les coupes aux vainqueurs et suivants par classes et classements général ont été décernées au Majestic.

Comme l'a rappelé M. Meunier, président de l'ASA Ondaine, en introduction : « 18 ans, c'est l'épanouissement ». Une phrase qui résume un rallye passionnant pour les spectateurs et qui ne déplore aucun dommage corporel parmi les équipages.

En présence de M. Bouthérand, adjoint aux Sports ; M. Outin, maire de Firminy, a souligné le dynamisme des organisateurs et le bon esprit des pilotes. M. Petit, conseiller général a, quant à lui, tenu à rappeler le très grand succès public de cette manifestation.

Après les discours, les équipages les plus méritants de chaque classe se sont vus remettre de la main des organisateurs et des différents sponsors des coupes qui, sans aucun doute possible, rappelleront de belles images de course. Le bouquet final devait ensuite consacrer les trois équipages arrivant en tête du classement général, avec une première place incontestable pour le pilote Eric Peyrache.

Une agréable remise des prix, qui fut suivi d'un apéritif offert par la municipalité.

Eric Peyrache répond à quelques questions :

Comment s'est déroulée votre course ? -

« Dès le début de première spéciale, tout s'est très bien passé. Il y avait beaucoup de spectateurs et l'ambiance était vraiment formidable. De plus, le parcours avait été bien pensé, les routes étaient en bon état. Tout était réuni pour faire une bonne course. Ensuite, les résultats sont venus le confirmer, je suis resté en tête pendant toute la course, en faisant tous les scratches ».

Aviez-vous une stratégie bien définie ? -

« Je faisais partie des favoris pour la première partie et ce n'est pas toujours facile à gérer, mais je suis resté prudent tout au long de la course. Il y a eu de nombreuses sorties de route et la prise de risques



En tête de liste



Sur le podium, au départ, le maire encourage les coureurs

aurait pu être fatale. Enfin, le principal était de rester régulier jusqu'à la fin de la course et les temps le confirmer ».

Comment appréhendez-

vous cette fin de saison ? -

« En vue de la finale de la coupe de France, il me manque encore six points. Je vais tenter de les prendre à l'occa-

sion d'un ou de deux rallyes supplémentaires, mais je suis tout à fait confiant sur le bon déroulement de cette fin de saison ».

PC INFORMATIQUE

La technologie à la rescousse

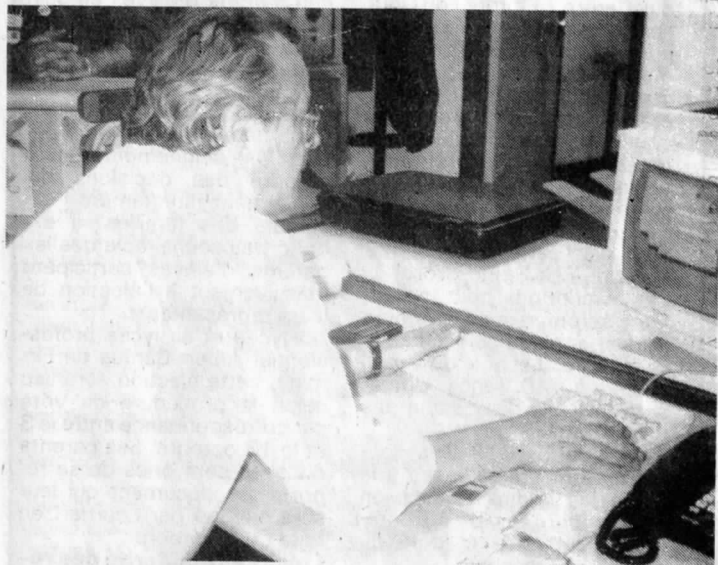
Pour les équipages et les spectateurs les plus matinaux, le classement général et par classes est publié relativement tôt après le dernier arrivant. Il ne s'agit pas d'un miracle, l'ASA Ondaine dispose d'un impressionnant dispositif afin de réaliser cette belle prouesse.

En effet, l'association établit un PC informatique basé à la Maison pour Tous. Cet apport technologique existe depuis douze ans et rien ne pourrait être plus efficace pour traiter tous les temps de passage des

concurrents. Renseigné par téléphone et fax grâce aux commissaires présents le long du parcours, le PC informatique permet de tenir au courant les équipages à la fin de chaque spéciale et rapidement en fin de course.

Un avantage appréciable pour les participants et surtout pour les organisateurs qui devaient, avant la création de ce réseau informatique, établir les temps à l'aide d'une calculatrice et les taper ensuite à la machine à écrire.

La technologie au service de tous !

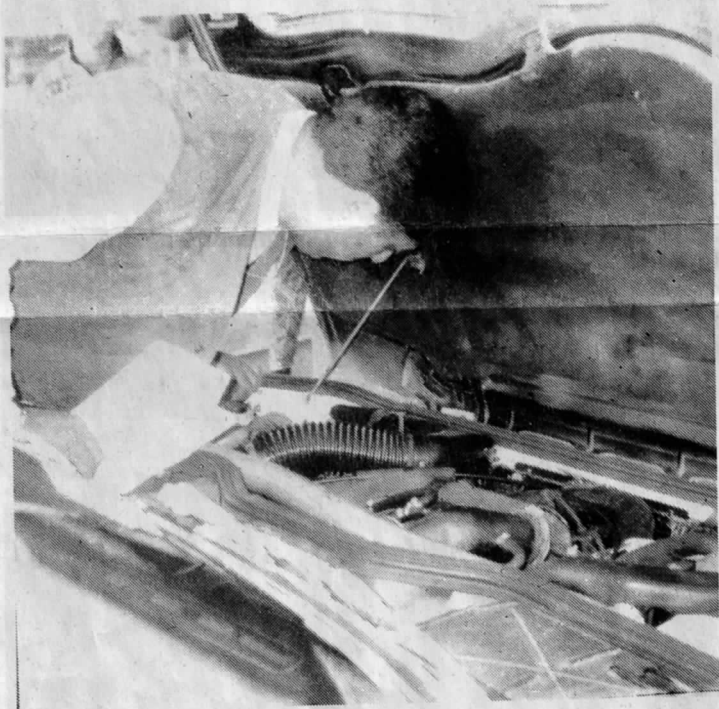


Informers les équipages tout au long de la course



Maryse Chapelon et Isabelle Challet, unique équipage féminin

Avant chaque rallye, la vérification technique des véhicules est une étape obligatoire et redoutée des pilotes.



Un examen minutieux

Rien n'est plus frustrant pour les pilotes que de voir leurs bolides arrêtés, inspectés, auscultés par un officiel, qui ne s'est pas occupé de la voiture tout au long de l'année : le commissaire technique.

Objectif sécurité

Franck Boukroud, commissaire technique sur cette épreuve, l'admit bien volontier : « Pour les pilotes, nous sommes les « méchants », ceux qui peuvent les empêcher de prendre le départ ».

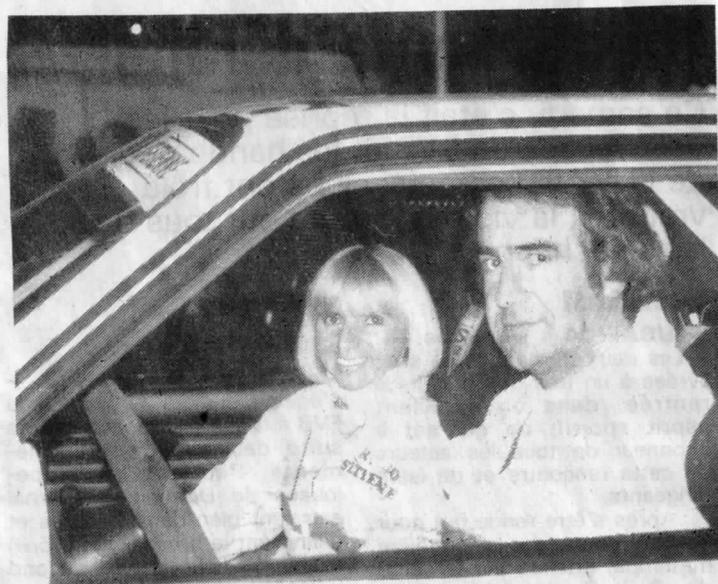
Les « vérifs », comme on les nomme dans le jargon de la course, c'est une sorte de test de passage avant la course proprement dite.

L'objectif visé par les commissaires est d'offrir une sécurité optimale des véhicules et pour les pilotes et pour les spectateurs.

Ainsi, Franck et ses quatre collègues vérifient la bonne conformité visuelle des véhicules, la présence d'un extincteur, d'arceaux de sécurité, de harnais.

Les problèmes rencontrés sont rares et presque toujours surmontés. Franck cite l'exemple d'un véhicule dont l'arrivée d'essence risquait de se vidanger dans la cabine. Passé dans la matinée, le pilote se voit accorder une seconde chance pendant laquelle il pourra apporter les modifications nécessaires.

Le capot refermé, le commissaire remplit le passerport technique, sorte de carnet de santé du véhicule qui le suit toute sa vie. Son passeport en poche, le pilote repart vers le parc fermé où il attend le signal pour s'élancer en toute sécurité.



André Salanon et Elisabeth Couchet